

Étonnant ! Le philosophe Jean-Paul Sartre, athée de chez athée, a parlé de St-Joseph. Après la déroute de l'armée française en 1940, prisonnier militaire en Allemagne, il ne refuse pas de s'associer à une célébration de Noël et révèle à cette occasion ce que la présence de Joseph à la crèche lui inspire :

« Je ne montrerai qu'une ombre au fond de la grange et aux yeux brillants, car je ne sais que dire de Joseph. Et Joseph ne sait que dire de lui-même. Il adore et il est heureux d'adorer. Il se sent un peu en exil. Je crois qu'il souffre sans se l'avouer. Il souffre parce qu'il voit combien la femme qu'il aime ressemble à Dieu. Combien déjà elle est du côté de Dieu. Car Dieu est venu dans l'intimité de cette famille. Joseph et Marie sont séparés pour toujours par cette incendie de clarté et toute la vie de Joseph, j'imagine, sera d'apprendre à accepter. Joseph ne sait que dire de lui-même : il adore et il est heureux d'adorer. »

J'aime le commentaire qu'en fait un père dominicain, sur un site de spiritualité¹ :

« Grand silence donc. Inutile de l'étoffer ou de l'étouffer par des propos pieux. Joseph absent demeure présent.

J'ajoute au personnage une note de tendresse, délicate et intérieure qui se moque des grandes démonstrations. Une tendresse si nécessaire en ces temps de pandémie, quand les effusions et les caresses sont bannies. Restent le regard et le geste amical ou amoureux. Restent les mots qu'on se dit ou s'écrit. Mais aussi les mots venimeux que l'on tait parce qu'ils pourraient blesser et même tuer.

Demeurent surtout l'admiration et l'adoration !

Saint Joseph au chômage ? Détrompez-vous. Il reprend du service. Plus que jamais. »

1 Guy Musy o.p., « année Saint-Joseph, pourquoi pas ? » (spiritualite2000.org)

Peut-être que prendre le temps de regarder en silence ce portrait suffit...



ARCABAS. Le songe de Joseph